# L'ANNÉE LÉPIDOPTÉROLOGIQUE 1951 AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

PAR

C. WAGNER-ROLLINGER.

L'année 1951 entrera dans les annales de la lépidoptérologie luxembourgeoise comme une année anormale à maints égards. A côté de l'extrême rareté (voire l'absence totale!) d'espèces normalement plus ou moins communes, on a pu enregistrer par contre une abondance inaccoutumée de nombreuses espèces plutôt rares en période normale. D'autres espèces se montraient fort irrégulières dans leur répartition : généralement répandues partout dans le pays, elles faisaient défaut en beaucoup d'endroits habituels, mais se rencontraient abondamment ailleurs, sans raison apparente. Enfin, nous avons pu constater à certains moments de l'année l'apparition simultanée d'espèces à époque de vol normalement différente (des associations inusitées donc!). Signalons aussi l'apparition très fréquente d'espèces hibernantes en fin d'année. Une remarque s'impose encore : c'est l'abondance des Nocturnes en général.

La cause de toutes ces anomalies réside sans conteste dans les conditions atmosphériques très spéciales de 1951 qui entraînèrent par ailleurs une perturbation sensible dans le domaine végétal. Plus que tout autre insecte, les Lépidoptères, dans leur immense majorité, ont besoin de chaleur et de soleil pour éclore et pour vivre ; d'autre part, l'existence de leurs chenilles est étroitement liée à la végétation, comme chacun le sait. On comprend dès lors que nos Lépidoptères subissent fatalement toutes les fluctuations qui se manifestent dans la nature sous le double rapport du climat et de la végétation.

Quels étaient maintenant les traits saillants de l'année 1951 considérée sous cet angle ? Le tableau ci-après que nous

**Données météorologiques pour l'année 1951.**

| | Températures | | | Heures d'insolation | Jours sereins | Précipitations m m | Jours de pluie | Etat hygrométrique % | Nombre de jours avec couverture de neige (dates) | Nombre de jours de gelée (dates) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Min. abs. | Max. abs. | Moy. | | | | | | | |
| Janvier . . | — 5,0 | + 9,0 | 3,1 | 27 | / | 80,1 | 23 | 92 | 8 (1-8) | 5 (1-4, 10, 16) |
| Février . . | — 2,7 | + 8,6 | 3,0 | 42 1/4 | / | 65,2 | 20 | 84 | 2 (23-24) | 7 (7, 16, 24-28) |
| Mars . . . | — 7,4 | + 15,5 | 3,4 | 106 1/2 | 2 | 87,5 | 19 | 78 | 9 (2-8, 25-26) | 14 (1-7, 10, 21, 25-30) |
| Avril . . . | — 2,0 | + 28,0 | 7,5 | 188 3/4 | 5 | 85,6 | 16 | 71 | / | 3 (11, 12, 15) |
| Mai . . . | + 0,2 | + 28,5 | 12,3 | 175 3/4 | 2 | 48,5 | 17 | 71 | / | / |
| Juin . . . | + 8,0 | + 28,0 | 15,5 | 160 | 3 | 75,6 | 22 | 78 | / | / |
| Juillet . . | + 8,1 | + 31,0 | 17,6 | 212 1/2 | 5 | 43,4 | 10 | 74 | / | / |
| Août . . . | + 7,5 | + 30,0 | 16,8 | 198 | 1 | 82,2 | 16 | 78 | / | / |
| Septembre . | + 3,0 | + 27,5 | 15,2 | 178 1/4 | 4 | 76,7 | 10 | 84 | / | / |
| Octobre . . | 0,0 | + 18,6 | 8,8 | 155 1/2 | 13 | 13,5 | 4 | 83 | / | 2 (17, 23) |
| Novembre . | — 2,0 | + 15,0 | 7,0 | 14 1/4 | 1 | 110,5 | 25 | 91 | / | 4 (26-29) |
| Décembre . | — 6,4 | + 8,8 | 2,1 | 27 1/2 | 1 | 50,2 | 22 | 87 | 5 (11, 13, 14, 29, 31) | 14 (4, 11-16, 19-24, 29) |
| Année 1951 | — 7,4 le 5. III. | + 31,0 le 31. VII | 9,2 | | 37 | 819,0 | | 81 | Fonte de la dernière neige print.: 28 mars. Chute de la première neige automnale: 10 décembre. | Dernière gelée printanière: 15 avril. Première gelée d'automne: 17 octobre. |

devons à l'amabilité de M. le Professeur Lahr du Service Météorologique Luxembourgeois nous fournit des données fort suggestives quant au climat luxembourgeois en 1951.

Ce tableau nous montre d'abord que le mois de mars accusait 9 jours de neige et 14 jours de gelée, faisant suite à une dernière semaine de février également marquée par la neige et le gel. Aussi, les espèces hibernantes: *Gonepteryx rhamni* L., *Nymphalis Io* L., *polychloros* L., *antiopa* L. et *Aglais urticae* L. étaient-elles rares à cette époque.

Il a fallu attendre la seconde moitié d'avril pour voir apparaître un plus grand nombre de ces espèces caractéristiques

Mais c'est seulement en mai que les éclosions nouvelles eurent lieu et que nous avons pu rencontrer les premières *Piérides* et les *Géométrides* habituelles. Dès ce moment, les Lépidoptères diurnes apparurent en nombre, mais avec un retard de 3 semaines sur l'époque de vol normale pour la plupart des espèces printanières. Signalons en passant que les arbres fruitiers étaient seulement en fleurs fin avril, en même temps que les primevères, et que la cueillette des muguets se fit seulement aux environs du 20 mai. A la mi-mai, les Graminées étaient encore peu avancées et les espèces de Lépidoptères (*Lycénides* et *Satyrides*) qui ont des rapports avec cette famille de plantes faisaient défaut partout.

Le mois de juin fut marqué par de fréquentes averses et par conséquent par une humidité assez grande. Le mauvais temps s'accentua vers la fin du mois, et de la Suisse on signalait des chutes de neige! Un nouveau retard se fit jour dans la végétation partout en Europe Centrale et Occidentale et même dans le Nord. La fenaison se fit au début de juillet seulement et il n'était pas rare de voir voler encore des hannetons à cette époque. Beaucoup d'espèces communes de Lépidoptères diurnes brillaient par leur absence dans la plupart des stations, sauf celles qui aiment l'humidité comme les *Melitaea* et les *Arctiidae*.

Le mois de juillet était sensiblement plus chaud en général et vit une grande affluence de Diurnes et surtout de Nocturnes (les *Géométrides* étaient très abondantes à l'époque des roses), les espèces de juin en retard s'ajoutant à celles, normales, de juillet. *Macroglossum stellatarum* L. était fort rare, *Dianthus carthusianorum* étant à peine éclos vers le 10 juillet.

Après un beau début, le mois d'août se gâta de nouveau et était marqué par la pluie. Aussi, le nombre de Lépidoptères diminua-t-il rapidement. A la mi-août, *Calluna* commença à fleurir. Vers la fin du mois alors, les *Noctuelles* apparurent en grand nombre aux illuminations de la Schobermesse.

Le mois de septembre était exceptionnellement doux et vit se continuer pendant trois semaines l'affluence des *Noctuelles*. Par contre, *Colias croceus* FOURCR. (*edusa* F.) qui nous vient chaque année du Sud en masses manquait pour ainsi dire totalement.

Le mois d'octobre était particulièrement sec et l'on pouvait voir de temps en temps encore quelques exemplaires de *Gonepteryx rhamni* L. Le mois de novembre était pluvieux, mais relativement doux, et vit l'apparition précoce des espèces de fin d'automne *Erannis (Hybernia) defolaria* CL. et *Operophtera (Cheimatobia) brumata* HB. en grand nombre sur les vitrines illuminées de la ville et des environs.

Enfin, on assista en décembre, qui fut plutôt clément, à une sortie inaccoutumée d'espèces hibernantes (*Nymphalis Io* L.), ce qui donna lieu à une série d'articles dans les journaux.

Après ce rapide tour d'horizon sur le climat et la végétation en 1951, voyons à présent plus en détail quels renseignements l'année écoulée nous fournit par rapport aux Lépidoptères.

Nous nous bornerons dans nos observations (qui s'étendent à toutes les régions du pays et qui sont étayées par des informations reçues de la part de: R. P. dom BENOIT pour la région de Clervaux, M. A. SCHON pour la Moselle et M. J. WITRY pour le bassin minier) aux espèces les plus répandues et les plus caractéristiques d'un biotope donné, c'est-à-dire à celles que l'on a coutume d'observer le plus aisément au cours des différents mois de l'année et qui se prêtent le plus facilement à l'établissement de la fréquence d'un genre ou d'une famille. Faisons remarquer en passant que l'apparition par mois, renseignée dans les manuels, n'est que très approximative et qu'il est beaucoup plus juste de se baser à ce sujet sur l'état d'avancement

des cultures et de la végétation, par exemple sur l'époque de la floraison des arbres fruitiers, des prunelliers, du lilas, du genêt, des roses etc., sur l'époque de la fenaison, sur l'époque de la récolte des céréales, des fruits, des baies.

PAPILIONIDAE.

*Papilio podalirius* L. Cette espèce, aimant la chaleur et fuyant l'humidité, continue à être rare dans le pays depuis la destruction massive de *Prunus spinosa* L., la plante nourricière de la chenille, et dénote une tendance à disparaître. C'est en vain que nous l'avons recherchée en mai-juin 1951 dans la région de Kautenbach et Dirbach où l'espèce se rencontre de temps à autre. Un exemplaire nous fut signalé par M. Félix UNDEN, de son jardin à Mühlenbach-lez-Luxembourg, le 5 juin 1951. Le R. P. dom BENOIT de l'Abbaye de Clervaux nous signale par ailleurs que *podalirius* apparaît régulièrement de la mi-mai jusqu'au début de juin dans les environs de Clervaux. Cette information confirme nos observations faites en Ardenne liégeoise, où *podalirius* est assez fréquent et parfois même abondant.

D'après la revue allemande «Kosmos», *podalirius* vient d'être protégé par une loi en Allemagne, ce qui laisse supposer que là aussi l'espèce devient rare.

*Papilio machaon* L. était assez rare, alors que les années précédentes l'espèce était plutôt abondante en mai, juin et en juillet, août dans toutes les parties du pays. Nous n'avons vu qu'un seul exemplaire de la première génération qu'on rencontrait chaque année en nombre sur les massifs de fleurs du Parc de Luxembourg. En été, nous l'avons observée également une seule fois dans le Parc de Luxembourg et deux fois dans la vallée de l'Eisch (près d'Ansembourg et à Steinfort). C'est tout !

Le R. P. dom BENOIT nous signale une femelle observée en avril à Clervaux et quelques rares exemplaires en août, septembre. *Machaon* manquait totalement dans le Bassin Minier (Rumelange, M. WITRY); enfin, M. A SCHON nous signale quelques exemplaires isolés de la région de la Moselle.

PIERIDIDAE.

*Aporia crataegi* L. apparaît en juin, avec *Leucanthemum vulgare*. Très abondante en juin 1947 dans la région de Kautenbach et de Dirbach, nous l'avons rencontrée de nouveau en nombre à Dirbach en 1951, mais seulement le 22 juillet, soit avec un décalage d'un mois environ par rapport à 1947! Huit jours plus tard, le 29 juillet, elle avait déjà totalement disparu de cette station. L'espèce est pour ainsi dire introuvable dans le Bon Pays, par suite de la destruction des prunelliers.

*Pieris brassicae* L. La première génération de mai, juin était rare; en été l'espèce était assez répandue partout. Nous avons pu observer encore le 5 septembre une grande femelle au Limpertsberg-Luxembourg. L'espèce était rare dans la région de la Moselle (SCHON).

Les deux autres *Pieris*: *rapae* L. et *napi* L. étaient parmi les espèces les plus régulières et les plus constantes en 1951. Ce sont des espèces qui volent un peu par tous les temps et qui ne sont pas très exigeantes.

*Anthocharis cardamines* L. apparaît en avril, mai à l'époque de floraison de *Cardamine pratensis*. L'espèce était assez fréquente dans les environs de Luxembourg (Baumbusch et Grünewald) ainsi qu'à Wellenstein et Mondorf (SCHON), mais seulement à partir du début de mai. Le dernier exemplaire de *cardamines* que nous avons pu observer date du 3 juin, alors qu'en 1947, année particulièrement chaude comme on sait, nous l'avons observé encore le 22 juin au pied de la Schüttburg, ce qui constitue sans doute une date extrême pour nos régions.

L'espèce se rencontrait dès avril dans la région de Clervaux (R. P. dom BENOIT) et était assez commune à Wellenstein et à Mondorf (SCHON).

*Gonepteryx rhamni* L. Espèce hibernante qui, d'habitude, vole partout en abondance dès le mois de mars, était peu fréquente dans la plupart des endroits, au printemps. Mais, par contre, l'espèce était assez commune en été, et très commune au début d'août entre Steinfort et Eischen. L'automne ayant été clément, nous avons pu voir le sympathique Citron encore en

octobre et une femelle le 7 novembre (!) à Luxembourg. *G. rhamni* était rare dans la région de la Moselle (SCHON) et peu fréquente dans le Bassin Minier (Rumelange-WITRY).

*Colias hyale* L. Habituellement commune partout d'août à octobre, cette espèce était rare en 1951 ; nous l'avons seulement rencontrée en nombre le 15 août, sur les hauteurs de la Gypsmühle (Helmsange/Walferdange). Le R. P. dom BENOIT nous signale également que *hyale* était peu fréquent en 1951 dans la région de Clervaux. L'espèce manquait dans le Bassin Minier (Rumelange-WITRY); elle était assez rare dans la Moselle (SCHON).

*Colias croceus* FOURCR. (*edusa* F.) Cette espèce nous vient chaque été du Sud de l'Europe. Egalement abondante partout, avec hyale, en temps normal, elle manquait en 1951 pour ainsi dire totalement. Il faut croire que le mauvais temps qui régnait sur l'Europe Occidentale et Centrale durant la majeure partie de l'été 1951 a retenu cette espèce plus au Sud. Pour notre part, nous n'avons pas rencontré un seul individu dans les endroits de vol habituels autour de Luxembourg. En été 1947, on pouvait voir l'espèce partout en abondance et même en pleine ville de Luxembourg. Le R. P. dom BENOIT nous signale que dans les environs de Clervaux, *croceus* était peu fréquent, en août, par rapport aux autres années. L'espèce était également très rare dans la région de la Moselle (SCHON), et manquait totalement dans le Bassin Minier (Rumelange-WITRY).

*Leptidea sinapis* L. La première génération était assez abondante dans les environs de Luxembourg et à Kautenbach ; la seconde génération par contre, qui vole en plein été, brillait par son absence aux mêmes endroits! L'espèce ne fut pas observée dans le Bassin Minier (Rumelange-WITRY) et était peu fréquente dans la région de la Moselle (Ellingen, Wellenstein-SCHON).

LYCAENIDAE.

Les représentants de cette famille faisaient presque totalement défaut en 1951 !

Dans le groupe des *Theclini, Callophrys rubi* L. volait par ci par là (Clervaux - R. P. dom BENOIT); nous avons rencontré quelques exemplaires de *Strymonidia ilicis* ESP. sur le Kirchberg (Luxembourg), à Dirbach et à Steinfort; de même quelques *Thecla betulae* L. sur le Kirchberg et à Luxembourg; cette dernière espèce nous fut signalée aussi de Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Dans le groupe des *Heodinae*, quelques rares *Heodes virgaureae* L. et *phlaeas* L. à Dirbach, alors qu'elles volent toujours en abondance dans cette station.

Dans le groupe des *Plebeiinae (Lycaenini):* quelques rares *Lycaeides idas* (*argus* SCHIFF.), *Plebeius argus* L. (*aegon* SCHIFF.), *Polyommatus icarus* ROTT. à Dirbach et à Steinfort; aussi dans la région de la Moselle (SCHON). *Lysandra coridon* PODA par contre était très abondante le 15 août sur les hauteurs de la Gypsmühle (Walferdange). Enfin, *Celastrina argiolus* L. en quelques exemplaires à Dirbach et à Steinfort; aussi dans la région de la Moselle (SCHON).

NYMPHALIDAE.

*Sous-famille Nymphalinae.*

*Apatura iris* L. Il est réjouissant de constater que cette belle espèce continue à peupler les bords des ruisseaux de l'Oesling, bien qu'elle semble manquer de plus en plus dans le Bon Pays. En 1951, comme en 1947, *iris* n'était par rare du tout dans les vallées de la Haute-Sûre. En 1951, il apparut pourtant trois semaines plus tard que d'habitude, soit seulement dans le courant de la dernière décade de juillet.

*Apatura ilia* DENIS & SCHIFF. par contre est devenue extrêmement rare, mais la sous-espèce *clytie* SCHIFF. était abondante aux mêmes endroits que *iris*, car comme celle-ci, elle aime les endroits humides. La région de Dirbach notamment était, pendant la deuxième moitié de juillet 1951, réellement infestée de *clytie* qui y fit bon ménage avec les nombreux baigneurs. Manquait à la Moselle (SCHON) et dans le bassin minier (WITRY).

*Limenitis camilla* L. (*sibilla* L.) qui vole à la même époque faisait défaut dans certaines stations coutumières, mais n'était pas rare au Bois de Leudelange, à Dirbach et à Steinfort-Eischen. L'espèce nous fut aussi signalée du Bassin Minier (Rumelange-WITRY).

*Limenitis populi* L. Si les deux *Apatura* cités volaient en 1951 en abondance, il n'en était malheureusement pas de même pour *L. populi* qui est sans contredit notre plus belle espèce diurne. Habituellement en compagnie d'*Apatura iris* L., l'espèce est devenue de plus en plus solitaire. Nous avons observé en tout et pour tout 2 spécimens le 2 août au bord de l'Eisch entre Steinfort et Eischen (station réputée) et un exemplaire dans le Bois de Leudelange le lendemain. L'espèce ne nous a pas été signalée des autres régions du pays.

*Vanessa atalanta* L. «Oiseau migrateur» qui nous vient chaque année du Sud de l'Europe c'est une des espèces diurnes qui se signalaient en été 1951 par leur rareté. D'ordinaire, *atalanta* est en fin d'été une des espèces les plus communes dans les parcs, les vergers et le long des cours d'eau (sur *Spiraea*) de toutes les régions du pays.

D'après les informations qui nous furent données par le R. P. dom BENOIT de Clervaux, M. SCHON (pour la Moselle) et M. WITRY de Rumelange, *atalanta* n'était pourtant pas rare dans ces régions en 1951. M. M. DONDELINGER l'a observée en plusieurs exemplaires dans la région de Rollingen-Mersch, dans les vergers (août, septembre). Quoiqu'il en soit, l'espèce était introuvable dans les environs de Luxembourg et de Steinfort.

*Vanessa cardui* L. est également un migrateur qui se fait rare depuis des années dans nos régions. L'espèce, fort répandue autrefois sur les hauteurs des environs de Luxembourg et ailleurs, ne se rencontre plus qu'accidentellement, en exemplaires isolés par ci, par là: Merl, Duderhof. Sporadique à Altwies et à Stadtbredimus en 1951 (SCHON).

*Nymphalis Io* L. était la Vanesse la plus commune en 1951, dès le printemps (espèce hibernante) et à la fin de l'été. Cette

espèce fit une apparition inaccoutumée en décembre, troublée dans son sommeil d'hiver par la température clémente à cette époque de l'année. Ce qui donna lieu à plusieurs articles de journaux.

Très nombreuses étaient évidemment aussi les chenilles (souvent parasitées!) sur les orties.

*Nymphalis polychloros* L. était moins rare que les autres années. Nous avons pu l'observer aussi bien dans le Bon Pays que dans l'Oesling (Dirbach-Ringel). L'espèce nous fut signalée aussi du Bassin Minier (Rumelange-WITRY).

*Nymphalis antiopa* L. Encore une belle espèce qu'on n'a plus souvent l'occasion d'admirer en été dans les clairières de bouleaux des Bois de Luxembourg. L'espèce est cependant assez fréquente à Clervaux (R. P. dom BENOIT); elle n'a pas été vue dans la Région de la Moselle (SCHON) en 1951, ni dans le Bassin Minier (Rumelange-WITRY). M. L. REICHLING a pu observer quelques exemplaires au début du printemps dans la vallée de la Pétrusse et à Beaufort ; M. KUNTGEN a vu un exemplaire dans son jardin à Hollerich en été.

*Aglais urticae* L. était fréquente partout dès le printemps (espèce hibernante comme *antiopa*), mais beaucoup moins que les années précédentes.

*Poligonia C album* L. se fait assez rare depuis quelques années. On rencontre bien par ci par là des exemplaires isolés, mais d'une façon générale, *C album* était peu fréquent en 1951.

*Araschnia levana* L. Cette espèce continue à étendre son aire de dispersion depuis quelques années, partout en Europe Occidentale. La Vanesse «Carte géographique» comme on l'appelle vulgairement, est devenue une espèce ubiquiste dans notre région. En 1951, elle volait en abondance partout, notamment la deuxième génération *prorsa* L. Tout comme *Apatura iris* L. et *Apatura ilia v. clytie* SCHIFF., elle aime les endroits humides, le long des ruisseaux etc. La température relativement basse de juillet avait sensiblement retardé l'apparition de *prorsa*.

*Melitaea:* Les espèces de ce genre apparaissent à l'époque de floraison de Plantago et aiment également l'humidité; elles n'étaient donc pas rares en 1951 et abondaient surtout dans l'Oesling. Leur apparition se fit avec un certain retard de sorte qu'en juillet on pouvait les rencontrer encore fréquemment en compagnie d'*Argynnis* apparaissant généralement plus tard. Le 29 juillet, *Melitaea* avait brusquement disparu dans ses stations de l'Oesling. L'espèce était fort rare dans la région de la Moselle (SCHON).

*Argynnis:* Les espèces de ce genre apparaissent à l'époque de floraison de *Viola.* Elles n'étaient pas fréquentes en 1951, sauf *Fabriciana niobe* L. et *Issoria lathonia* L. pour la région de Clervaux (R. P. dom BENOIT) et *Argynnis paphia* L. qui était abondant partout dans le pays. Les *Argynnis* étaient rares dans la région de la Moselle (SCHON) en général.

*Sous-famille Satyrinae.*

*Erebia medusa* DENIS & SCHIFF. manquait à l'époque de vol habituelle dans les stations connues du Bon Pays, mais se rencontrait en nombre à Kautenbach au début de juin, soit avec un retard de 2 - 3 semaines.

*Melanargia galathea* L. qui était rare pendant de longues années se montrait de nouveau abondante en 1951, aussi bien dans les environs immédiats de Luxembourg (Kirchberg) qu'à Steinfort et dans l'Oesling (Dirbach), mais avec un certain retard. On pouvait la rencontrer encore au début du mois d'août, alors que d'habitude elle disparaît pendant la seconde moitié de juillet.

*Hipparchia semele* L. est une espèce qui aime la sécheresse; elle était donc rare en 1951. Nous l'avons seulement rencontrée à Steinfort et sur les hauteurs de la Gypsmühle (Walferdange).

*Pararge aegeria* L. *v. egerides* STGR. était commune partout (surtout à Steinfort), l'humidité lui convenant bien.

*Pararge megera* L. était peu fréquente en 1951. Nous avons seulement vu quelques exemplaires à Kautenbach et sur les hauteurs de la Gypsmühle (Walferdange). Il en était de même pour la région de la Moselle (SCHON).

*Aphantopus hyperanthus* L. n'était pas si commun que les autres années, mais se rencontrait toujours en nombre à Dirbach et à Steinfort. L'espèce n'a pas été observée dans la région de la Moselle (SCHON).

*Coenonympha arcania* L. était plus rare que d'habitude. Nous n'avons pu l'observer que dans les vallées de la Mamer et de l'Eisch et notamment à Dirbach.

*Coenonympha pamphilus* L. était assez répandue partout, sans atteindre toutefois sa fréquence habituelle.

*Maniola jurtina* L. était très commune en juillet à Leudelange et à Dirbach. Ailleurs, et plus tard, elle était peu fréquente.

*Maniola tithonus* L. Cette espèce qui était toujours très abondante partout, et surtout dans l'Oesling, était rare en 1951, ayant besoin de beaucoup de chaleur. Quelques exemplaires dans la région de la Moselle (SCHON).

HESPERIIDAE. Les représentants de cette famille faisaient largement défaut, vu l'absence de périodes de chaleur. Seul *Nisoniades tages* L. était assez commun dans les différentes régions du pays, et notament sur les hauteurs de la Gypsmühle (Walferdange) ainsi qu'à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

SPHINGIDAE. Les *Sphingidae* supportant mal l'humidité, étaient peu fréquents en 1951. *Herse convolvuli* L., un migrateur assez abondant les dernières années et notamment en 1950, était plutôt rare en 1951; l'espèce s'est sans doute moins répandue vers nos régions à cause du mauvais temps qui régnait sur l'Europe Centrale et Occidentale. Pour la même raison, *Acherontia atropos* L. manquait à l'appel.

*Mimas tiliae* L., d'ordinaire pas rare à Luxembourg et dans les environs, était quasi introuvable en 1951. *Sphinx ocellata* L. et *Amorpha populi* L. n'étaient pas rares à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

*Haemorrhagia tityus* L. et *fuciformis* L. continuent à déserter nos régions. Nous n'en avons pas vu un seul exemplaire en 1951 dans les stations habituelles. Il en était sensiblement de même pour *Macroglossum stellatarum* L., grand migrateur, la Sphingide la plus répandue en temps normal et qui faisait presque totalement défaut en été 1951 dans les endroits où elle pullulait auparavant.

*Celerio euphorbiae* L. fit quelques rares apparitions à Luxembourg et environs; les chenilles étaient assez répandues dans la région de Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Enfin *Pergesa elpenor* L. était assez abondant à Clervaux: chenilles sur *Epilobium* (R. P. dom BENOIT). M. F. UNDEN avait trouvé une seule chenille à Mühlenbach (sur *Fuchsia*), autrefois bonne station pour cette espèce.

*Pergesa porcellus* L. à Rumelange (WITRY).

ATTACIDAE (SATURNIIDAE).

*Saturnia pyri* SCHIFF., une espèce plutôt méridionale et jusque là inconnue dans nos régions, fut capturée à deux reprises dans le Bassin Minier: Huncherange, fin mai (WITRY) et Dudelange, fin mai (KUNTGEN).

*Eudia pavonia* L. se rencontrait également dans le Bassin Minier et aussi à Clervaux( R. P. dom BENOIT).

*Aglia tau* L. était abondant partout dès le début de mai, soit avec un léger retard. L'espèce manquait dans la région de la Moselle (SCHON).

LASIOCAMPIDAE: peu fréquents en 1951; *Lasiocampa quercus* L. d'habitude assez abondant dans l'Oesling était rare à Dirbach. Par contre, *Macrothylacea rubi* L. était commun dans les environs de la Croix des Bourgeois (Baumbusch). Les autres *Lasiocampides* faisaient défaut.

NOTODONTIDAE: les espèces de cette famille continuent à être rares dans notre pays. Il est d'autant plus réjouissant de signaler que *Stauropus fagi* L., une espèce rare en général partout en Europe Occidentale, a fait son apparition en 1951 à Mondorf (SCHON) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

LYMANTRIIDAE: même remarque que pour les *Notodontidae*! Seule *Orgyia antiqua* L. se rencontrait un peu partout, mais en quelques exemplaires isolés seulement.

NOCTUIDAE: *Agrotis pronuba* L. et *C. nigrum* L. étaient communs fin août et début septembre à la Schobermesse, aux lampes des baraques foraines. On y rencontrait également *Triphaena fimbria* L., *Leucania pallens* L., *Trigonophora meticulosa* L., *Phytometra gamma* L. et *chrysitis* L. en nombre. Le temps hivernal qui régnait au mois de mars rendait impossible la chasse aux *Monima (Taeniocampa)* sur *Salix caprea*. *Acronycta aceris* L. n'était pas rare en juin, à Luxembourg.

*Catocala nupta* L. étant une espèce aimant l'humidité se rencontrait assez abondamment dans ses stations, notamment du côté de Mondorf-les-Bains (SCHON). *Catocala fraxini* L., notre plus belle Noctuelle, n'était par rare à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Enfin, nous avons eu la chance de capturer *Phytometra chryson* ESP. (espèce méridionale hygrophile) à Luxembourg-Limpertsberg. C'est la deuxième capture faite dans notre pays, la première remontant à 1918 (Glasbouren) (WAGNER).

ARCTIIDAE: beaucoup d'espèces de cette famille aiment l'humidité; elles n'étaient donc pas rares en 1951.

*Lithosia quadra* L. était assez répandue à Luxembourg-Limpertsberg.

*Tyria jacobaeae* L. assez commune dans le Centre du pays et dans l'Oesling.

*Parasemia plantaginis* L. (et *v. hospita* L.) qui manquait depuis de longues années était commune en juin 1951 à Kautenbach.

*Arctia caja* L. se rencontrait par ci par là dans les diverses régions du pays.

*Atolmis rubricollis* L., une espèce assez rare en période normale, volait partout en été 1951, notamment autour des lampes à arc à Luxembourg-Limpertsberg, ainsi qu'à Mondorf (SCHON).

*Callimorpha quadripunctaria* PODA était plus rare dans l'Oesling que les autres années. Cette espèce semble faire totalement défaut au Bon Pays.

GEOMETRIDAE: les Géométrides étaient généralement assez nombreuses en 1951.

*Abraxas grossulariata* L. était pourtant rare à l'époque des groseilles !

*Campaea (Metrocampa) margaritata* L. était très commune partout dans le pays, et surtout à Luxembourg, à l'époque des roses en fleurs, soit avec un retard de 3 semaines. Les *Ennomos* étaient assez fréquents aussi.

*Pseudopanthera (Venilia) macularia* L. était moins commune que d'habitude et apparut avec un certain retard.

*Erannis (Hybernia) defolaria* CL. par contre était très précoce en 1951; on la rencontrait en nombre dès novembre, surtout à Luxembourg; nous n'en découvrîmes plus en décembre! Les *Biston* et *Boarmia* n'étaient par rares dans l'Oesling.

*Isturgia (Fidonia) limbaria* F., une espèce qui vole à l'époque des genêts, était moins fréquente dans l'Oesling que les autres années. Cette espèce se rencontrait également dans la région du Bridel (Baumbusch).

*Ematurga atomaria* L. était commune partout, avec de nombreuses variétés.

*Operophtera brumata* HB. était très précoce, comme *Erannis defolaria* CL. et volait en abondance dès novembre, surtout à Luxembourg, mais plus en décembre!

*Chiasmia (Phasiane) clathrata* L. était commune partout.

ZYGAENIDAE: une famille dont les représentants se font de plus en plus rares dans le pays et dénotent une tendance à disparaître. En 1951, seule *Zygaena filipendulae* L. se rencontrait en quelques exemplaires sur les hauteurs des environs de Luxembourg.

## *Conclusion.*

En guise de conclusion, nous dirons que l'année 1951 était une année très favorable pour les espèces hygrophiles (= minorité des Diurnes) comme: *Apatura, Melitaea;* puis beaucoup de *Noctuelles,* surtout *Catocala, Arctiidae,* beaucoup de *Géométrides;* mais une année défavorable pour les espèces xérophiles (= majorité des Diurnes) comme: *Papilionidae, Pieridae, Lycaenidae, Vanessa, Argynnis, Hesperiidae;* puis *Sphingidae, Notodontidae, Lasiocampidae.*